

Du
CFD

à la Ligne Verte

en Cévennes

Le lien

Numéro 20 — Décembre 2020

Sommaire

Éditorial	1
Appel aux maires ...	2
Hommages à Arlette et Michel	2
Paysage de Cassagnas	3
La Ligne Verte	4
Point sur les activités	4 et 5
L'église de St-Julien-d'Arpaon	5
Ma grand'mère disait	5 et 7
Proposition de randonnée	6
Exorciser nos peurs	6
Pourquoi pas toi ?	7
Poème "Des quatre saisons ..."	7
La boutique	8
Publi-Reportage	8

Édito

Il nous reste ce Lien ...

Que reste-t-il entre nous après deux mois de confinement, quelques mois remplis d'hésitations et de craintes et à présent un couvre-feu suivi d'un nouveau confinement ?

Il nous reste un grand vide avec des annulations en série, de nombreuses occasions ratées de nous retrouver, quelques bons souvenirs qui ont surnagé, tels la fête de la Voie Verte et l'atelier participatif de Champdomergue qui connurent chacun un vif succès. Je tiens ici à remercier chaleureusement tous nos partenaires, collectivités ou privés, et surtout les bénévoles qui ont permis le succès de notre fête. Sachez que le concert de Nadau (annulé pour raison sanitaire) est toujours dans nos projets 2021.

Nous n'oublions pas les rendez-vous de l'Atelier Occitan chers à Marinette et de notre Section Randonnée dirigée par Christian, et demain par Jean-Noël, qui après avoir débuté, suspendent leur activité durant le confinement. Mais surtout il nous reste ce LIEN, le numéro 20, dix ans d'existence déjà, qui n'a jamais autant mérité son nom. J'espère qu'il vous trouvera en bonne santé physique et morale, pas trop affectés par l'ambiance morose, savamment entretenue, notamment par des médias qui vendent beaucoup mieux la peur que la joie, mais aussi par une série d'événements dramatiques. Un grand merci à tous les rédacteurs, planificateurs et graphistes.

Pour l'avenir, il nous faut tout à la fois rester prudents, vigilants et réfléchir à des projets que nous pourrions mener en 2021 car, enfin, nous finirons bien par sortir du tunnel et venir à bout de ce virus à cornes ?

Et la vie et la liberté finiront bien par reprendre le dessus.

Puisque nous parlons de tunnel une autre bonne nouvelle. Les travaux de la Ligne Verte ont commencé, vous l'avez sans doute constaté et cela a toujours été notre objectif numéro un, même si la responsabilité des travaux dépend du Syndicat Mixte de la Ligne Verte. Alors sachons surfer sur la vague, la première, la deuxième et nous l'espérons la dernière. Que 2021 efface tous les mauvais souvenirs de 2020 et soit l'année de la renaissance pour notre association mais au-delà pour toute la planète.

Bonne année !

Guy BENOIT, Président de l'association « Du CéFéDé à La Ligne Verte »



Appel aux maires et à tous les citoyens !!!



Tous les indicateurs montrent que nous changeons d'époque. La mondialisation de l'économie et la recherche insatiable de profits financiers nous conduisent au chaos climatique et à une société extrêmement inégalitaire : 50 % des français gagnent moins de 1 800 € par mois dont 30 % moins de 1 200 €.

On comprend que beaucoup de gens ne peuvent pas randonner en itinérance quand une nuit d'hébergement coûte environ 50 € par personne. L'accueil en gîtes et tables d'hôtes est donc réservé à la classe moyenne supérieure et aux riches (20 %).

Les découvertes les plus récentes des neurosciences, de la psychologie, des sciences de l'environnement, de la médecine et de l'économie montrent les innombrables bénéfices de la marche aussi bien pour nous-mêmes que pour la société en général.

D'autre part, de nombreux randonneurs essaient le bivouac, mais la difficulté pour trouver des emplacements (le bivouac étant quasiment interdit dans certaines régions) et le manque de préparation en

font une activité dont le savoir-faire n'est pas à la portée de tout le monde.

Il faut donc retrouver la volonté de ceux qui ont inventé « les congés payés » pour créer des structures accueillantes pour les 50 % de français ayant des petits et moyens budgets.

Pour ce faire, on peut imaginer que des villages et des particuliers (gîtes) aménagent soit une maison, soit une grange ou construisent en matériaux légers des lieux d'accueil permettant d'héberger 6 à 10 personnes pour 15 euros la nuit. Cela existe déjà dans certaines villes (Voir photo proposition Hôtel F1 ci-contre).

Petit rappel : La randonnée en itinérance rapporte aux territoires. Les 8 000 randonneurs du Chemin R.L. Stevenson dépensent 3 700 000 euros sur les 220 kilomètres.

Il manque beaucoup d'hébergements, du type "gîte de montagne", sur les nombreux GR qui parcourent notre région.

Mesdames, messieurs, c'est le moment d'être inventifs.



Texte et photos : Jean-Pierre MARIE & Évelyne DUSSAUT-TISSERAND

Aux copains d'abord le groupe s'amenuise



Arlette Rochette, une amie, une personnalité s'en est allée.

Arlette Rochette nous a quittés alors qu'elle n'avait pas encore atteint ses 70 ans. Arlette, fille de Ste-Cécile, de la vallée de Valoussière, a fait carrière dans l'administration fiscale.

Mais ses attaches avec Ste-Cécile étaient fusionnelles : son jardin à Valoussière, la municipalité où elle était très investie, ses amis dans diverses associations de la commune et également notre association du début en 2008 jusqu'à sa maladie. Elle était toujours assidue à nos manifestations avant que la maladie ne l'emporte.

Nos pensées vont vers son mari Fernand, ses enfants et petits-enfants.

Guy BENOIT

Adieu Michel !

Michel Privat était autant discret que son épouse Chantal est extravertie. Dans l'ombre de Chantal, bénévole active du TAC, du comité d'animation de Ste-Cécile et de notre association Du Céfédé à la Ligne Verte, Michel venait discrètement accompagner Chantal et assister à nos manifestations. Il était aussi un passionné de pétanque. Il nous a quittés comme il a vécu : discrètement, se couchant le soir et ne se réveillant pas.

Nous adressons à Chantal, ses enfants et petits-enfants nos pensées amicales.

Guy BENOIT



Paysage de Cassagnas en 1639

Le 11 avril 1639 au lieu de Cassagnas dans la maison de Jean Couret, au lieu habituel des affaires publiques (maison consulaire), est établi le nouveau compoix de Saint Pierre de Cassagnas rédigé en français. Le précédent datait de 1556.

Sont présents devant M. Favier, juge ordinaire de la cour de Cassagnas, représentant la cour souveraine de Montpellier, les deux consuls de la paroisse, Pierre Rostang et Jean Saix. Citons encore Jacques Deleuze, Sieur du Pradal, syndic et procureur, et les principaux propriétaires.

David Nogaret notaire de St-Julien-d'Arpaon et Pierre Combet notaire de Barre ont été chargés d'établir le document fiscal, ancêtre de nos cadastres.

Il leur a fallu procéder à l'arpentage et à l'estimation et répartir l'impôt royal s'élevant à 160 livres sur les 240 taillables entre les propriétaires ou locataires perpétuels de la terre.

Les paroisses n'ont pas toutes les moyens de faire mesurer les surfaces (par exemple Sainte Cécile d'Andorge deux ans après, en 1641).

Le travail consiste à mesurer les surfaces et évaluer leur contenance. On mesure les plats fonds⁽¹⁾ des maisons avec une canne faisant huit pans⁽²⁾ de long ; les jardins et les chanvrières en arpents⁽²⁾, en distinguant les prés en dextres carrées (mesure correspondant à une journée de fauche) ; les champs en cestérées⁽²⁾. Les biens évalués sont divisés en 9 degrés (tranches) selon leur valeur.

Les deux notaires ont prêté serment devant les officiers de la cour souveraine des comptes, aides et finances de Montpellier. Ils ont visité toutes les maisons, terres et possessions pièces par pièces, suivant la "montrée" et indications qui leur ont été faites par les propriétaires et leurs voisins pour prévenir toute contestation.

On notera que le contrôle du bornage doit se faire en leur présence en cas de contestation : *« comme de même que les montrées, et indications seront faites audit terroir pièces par pièces par les dits propriétaires d'icelle et par les voisins des dites pièces réciproquement indiquant les uns les pièces des autres, lesquels à ces fins seront tenus se transporter sur icelles (...) ils seront avertis et appelés verbalement (...) autrement en leur défense sera pourvue à l'indication au dépend du refusant... »*. Seuls les châtaigniers, les maigres pâturages et les espaces de rochers échappent à cette évaluation en raison du faible rendement de ces terroirs puisque certains châtaigniers *« apportent plus de fruits que cent autres »*. L'évaluation est alors laissée à la discrétion de l'expert.

Jean de Toiron, et le Sieur de Meyrieres pour son château ruiné de Chabanon ne sont pas imposés. Un livre à part est dressé, leurs biens prétendus nobles faisant quand même l'objet du même examen minutieux.



Cliché E. Garrelou
La Lozère en hiver - CASSAGNAS sous la Neige

Il ressort de l'étude des documents que Cassagnas pratique une polyculture vivrière (champs, jardins, noyers, fruitiers, prés) avec la présence de saules pour l'osier, de chênes blancs, de châtaigniers, de cerisiers disséminés dans les prés irrigués ou les champs. Les cultures sont parfois étagées en bancels. Se dessine encore à côté de ce « château d'eau de la prairie » un terroir escarpé, minéral et forestier fait de rochers et de bois de hêtres.

Malgré le silence du compoix sur le cheptel, le grand nombre de prés et de pâturages divers (issartiels⁽³⁾, hermes⁽⁴⁾), de places d'abeilles (ruchers), de pigeonniers, d'étables, de palhers, de drailles, de jasses démontre que l'élevage tient une place prépondérante. Certains pâturages sont communautaires à l'échelle d'un hameau ou indivis comme au terroir de Bouscalhou divisé en 27 lots, d'autres pièces sont possédées à moitié ou à quatre.

Les habitants de Cassagnas, du Pradal et de Currières s'opposent à l'expert pour une pièce appelée "fourniels" portée sur le présage de Christophe Blanc, *« attendu qu'ils y ont faculté de faire dépaître leur bétail... la draille du Pradal y passant dessus »*

Au bord de la Mimente et des nombreux cours d'eau on trouve des moulins bladiers⁽⁵⁾ faisant aussi office de moulins drapiers. Ces derniers, quelquefois seigneuriaux, attestent de l'industrie du chanvre et bien sûr de la laine. Soulignons l'importance des céréales à travers les nombreuses aires à battre le grain, aménagées sur les rochers, les fours à pain, etc.

Le compoix est pareil à un paysage, il est le reflet des activités de l'homme du passé dans son milieu. L'expérience qu'il nous livre devrait être une source d'inspiration pour les agriculteurs futurs.

Laurent AIGLON

Notes :

(1) Plats fonds : couverture des parties bâties.

(2) Pans, arpents, cestérées : anciennes unités de mesure.

(3) Issartiel : espace défriché.

(4) Herme : lande, pâturage pauvre, garrigue.

(5) Moulins bladiers : moulin à blé.

Sources :

Compoix de Cassagnas, en ligne sur le site des archives départementales de la Lozère.

À noter : La numérisation des sources trouve toute sa pertinence en cette période.

La Ligne verte : Cette fois c'est parti

Comme nous l'annoncions dans notre édition précédente, les travaux d'aménagement de la Voie Verte de Florac à Sainte-Cécile-d'Andorge viennent de commencer par la dévégétalisation de l'emprise de Florac à St-Julien-d'Arpaon et de Sainte-Cécile-d'Andorge au Collet-de-Dèze. Les travaux de terrassement vont suivre et seront sans doute bien avancés au moment où vous lirez ces lignes. Au total 3 625 000 € sont engagés, comprenant des frais d'études, des travaux de la tranche 1, le tunnel de Jalcreste, des travaux d'urgence sur certains ouvrages (prévus initialement en tranche 2) et certains dépassements inévitables.

Rappelons que les principaux financeurs sont l'État, la Région, le département de la Lozère (plus gros contributeur à ce jour), le département du Gard, le FEDER et bien sûr les communes riveraines dont la participation maximale a été fixée à 20%, qui ont espéré un temps ne contribuer qu'à hauteur de 10% et qui finalement pour cette tranche 1, contribuent à hauteur de 15,6%.

Mais il est écrit que ce projet, défendu depuis près de 50 ans, devra surmonter toutes sortes d'embûches. C'est ainsi que lors de l'orage du 12 juin 2020 avec des précipitations supérieures à 400 mm entre Jalcreste et Cassagnas plusieurs ouvrages ont été très endommagés voire emportés. Voilà des suppléments dont se seraient bien passés le syndicat mixte de la Ligne Verte et son Président André Deleuze. « Vingt fois sur le métier remettez votre ouvrage ... », c'est ainsi qu'avec le soutien efficace des techniciens et ingénieurs conseillers, des solutions techniques et financières sont recherchées et souvent trouvées de sorte que de bonnes surprises ne sont pas exclues afin de booster la suite du projet.

Vous saurez tout ... en lisant le numéro 21 du Lien.

Guy BENOIT



Le 12 juin 2020 un mur de 80 mètres de long et 8 mètres de haut s'est ouvert et affaissé de plusieurs mètres

Point sur les activités 2020 ...

Cette année la Covid a eu raison de la plupart de nos animations !

Samedi 13 juin, Les Ayres :
Fête de la Transhumance et Total Festum
Annulée

Dimanche 28 juillet, St-Privat-de-Vallongue :
Fête du CFD
Annulée

Jeudi 13 août 2020 à Ste-Cécile-d'Andorge :
Balade Ligne Verte et Tac
Annulée

Du 29 au 30 août 2020 à Florac et à St-Julien-d'Arpaon :
Fête de la Ligne Verte

La première pierre ayant été posée le 14 juin 2019 à Florac, il était inenvisageable d'annuler notre fête dans sa totalité compte-tenu de l'investissement de notre association en soutien à ce projet.

Malgré l'évolution de l'épidémie et les restrictions gouvernementales fin août, malgré la peur de nombreux bénévoles, il a été décidé de la maintenir à l'exception du concert de Nadau (annulé car la présence de plusieurs centaines de spectateurs en salle faisait peser trop de risques). En voici le bilan :

Samedi 29 août :

. Les balades pédestres, avec 2 niveaux (débutants et confirmés), ont accueilli respectivement 21 et 27 participants avec le soutien des "Randonnaïres" de Cassagnas.

. La rando-vélo VTT : 10 participants.

. La rando avec ânes, escargoline et joëlette : 9 participants.

. 110 personnes se sont inscrites au repas pour déguster l'aligot/saucisse qui a été très apprécié.

. Après le repas, la chasse au trésor organisée par le PNC a accueilli plus de 17 jeunes participants.

. Pendant ce temps, le café occitan proposé et animé par David Chambon de radio Bartas, Marinette Mazoyer, Alain Pantel... réunissait une quinzaine de personnes autour des expressions occitanes populaires imagées et de textes d'auteurs.



. En fin d'après-midi la salle des fêtes de Florac accueillait la conférence sur « le sport-santé pour le 3^{ème} âge » par le Docteur Bénézis, suivie de la présentation du projet de Voie Verte par le président du Syndicat Mixte André Deleuze, en présence de madame la Sous-Préfète (représentant madame la Préfète), des conseillers départementaux Denis Bertrand et Robert Aigoïn (représentant la présidente Sophie Pantel), de nombreux élus ou anciens élus, Flore Thérond et Christian Huguet, maire et ancien maire de Florac notamment, ainsi que de nombreuses personnes intéressées par le projet. La jauge maximum fixée à 100 personnes fut rapidement atteinte.



La journée s'est achevée par un concert, improvisé par la violoncelliste virtuose Nathalie Forthomme, présente sur place avec son groupe d'Avignon, qui éclaboussa la soirée de sa classe exceptionnelle.

Dimanche 30 août :



La déambulation de la Chenille verte, animal totemique symbole de la Ligne Verte, avec distribution de flyers sur la Voie Verte au marché de Florac a été suivie par de nombreux badauds, accompagnés par l'excellente Fanfare "Loz'Bandas".

À noter :

Les mesures barrière : limitation du nombre de personnes, distanciation, désinfection des lieux et matériels, port du masque, gel (et gants au service des repas), ont été respectées à la lettre tant par les organisateurs que par le public.

Samedi 12 septembre
Atelier participatif de pierre sèche

Organisé en partenariat avec le PNC : 2 groupes de 10 personnes ont participé à remonter des murets qui s'écroulaient sur le site.
Malheureusement la session suivante prévue le 7 novembre, afin de terminer l'œuvre entreprise, a dû être annulée en raison des nouvelles conditions sanitaires.

Dimanche 13 septembre :
Rassemblement de Champdomergue
Annulé

Courant octobre :
Colloque médical au profit de la Ligue contre le Cancer
Annulé

Deuxième semaine de novembre :
Les Automnales .
Annulées

En dehors de nos manifestations ponctuelles, deux sections développent également leurs activités tout au long de l'année :

🍷 **L'atelier occitan :**



Après un premier confinement vécu en "distanciel", reprise des activités en "présentiel" dès le mercredi 7 octobre ... sans repas traditionnel... mais avec toutes les précautions utiles pour se garder du virus : désinfection des tables et chaises, avant et après, distanciation et participants masqués. Le deuxième confinement n'atteindra pas notre moral, nous continuons par mail et par visio-conférences en attendant le retour à la normale.

Petit rappel : les cours se déroulent un mercredi sur deux, dans la salle Dussaut à Saint-Privat-de-Vallongue, à 17 h 30.

On peut y débiter tout au long de l'année ! Contact pour être informés ou échanger : ocmarine@aigamarina.fr

Gardarem lo moral !

Et pour garder le moral vous pouvez regarder (en replay pendant un an) les émissions de FR3 "Viure al país" tout particulièrement celle du 8 Novembre 2020 :

<https://www.france.tv/france-3/occitanie/viure-al-pais/2090569-emission-du-dimanche-8-novembre-2020.html>

(Interviews de Marinette, d'un apiculteur du Pont-de-Montvert, etc. ...)

🍷 **La section randonnée :**

Les marcheuses et marcheurs de la section ont parcouru 114,5 km en 11 sorties.

Malheureusement 5 randos ont été annulées pour cause de météo et surtout 15 pour cause de Covid !

En espérant que l'année 2021 soit plus propice à cette activité.

Isabelle VANNÉ

L'église de Saint-Julien-d'Arpaon sauvée



Dès 2015 notre association Du Céfédé à la Ligne Verte, avait fait le choix de soutenir le projet de restauration de l'église de St Julien d'Arpaon qui avait été le théâtre du dernier prêche de l'abbé Du Chaila, symbole de la répression et déclencheur de la révolte Camisarde. Nous avons alors posé un panneau relatant l'histoire du lieu, en face de l'édifice en péril.

Et nous avons eu bien raison, puisqu'en ce samedi 17 octobre 2020, l'Association des amis de l'Aigoual, du Bougès et du Lozère et sa présidente Gilda de Cumont organisaient une cérémonie permettant de visiter l'église et de constater que le bâtiment était désormais sauvé et hors d'eau. M. Henry Couderc, maire, président de la communauté de communes et du parc national des Cévennes était présent, ainsi que Mme Anne Legile Directrice du PNC.

À cette occasion la Présidente recevait un diplôme du fond Canopée, accompagné d'un chèque de 10 000 € afin d'aider à la poursuite des travaux.

Rappelons qu'après avoir obtenu la délégation de maîtrise d'ouvrage, l'association des amis de l'Aigoual, du Bougès et du Lozère a fait procéder au renforcement des murs, à la pose d'une charpente et d'une toiture, à la sauvegarde de fresques et de la voûte en schiste et à la réalisation et pose d'une belle porte en bois massif. Travaux intégralement effectués par les entreprises locales, Tinel, Barriol, Benjamin Chapelle, pour un montant de 110 000 €.

Tous nos encouragements accompagnent les valeureux bénévoles de l'Association.



Guy BENOIT



😊 **Ma grand-mère disait toujours ça :**

" Homme en retard, enfant dans le tiroir "

Un homme qui n'est pas à l'heure sort du lit d'une autre.

À L'ORIGINE : Cette expression s'entendait dans les campagnes où l'on avait l'esprit commère, guettant les voisins, contrôlant leur emploi du temps. Un mari en retard, c'était plutôt singulier. Quelle raison pouvait-on imaginer pour justifier cette situation, si ce n'est qu'il s'était attardé dans les ébats amoureux avec une autre ?

AUJOURD'HUI : Curieusement, on ne parle que de l'homme en retard et jamais de la femme. On ne dirait pas qu'elle traîne au lit, elle a tant à faire au quotidien ... Nous sommes au XXIème siècle, être à l'heure devient un exploit !

Daniel ALDON

😊 **Ma grand-mère disait toujours ça :**

" Les bons comptes font les bons amis "

Pour préserver l'amitié, les comptes doivent être tirés au clair.

À L'ORIGINE : Cette locution proverbiale date du XIXème siècle. « Les bons comptes » désignaient alors des sentiments indispensables à la poursuite d'une amitié, comme une sincérité et une honnêteté parfaites.

AUJOURD'HUI : L'expression perdure, mais le sens a évolué vers la dimension comptable. Elle est couramment employée dans un contexte amical que l'on ne voudrait entacher pour un empire, lorsque l'on a une dette à régler.

LA SAGESSE : On ne doit pas ignorer ce que l'on doit à ses amis, telle est la condition pour les garder près de soi et ne pas gâter une belle relation. Il est plus raisonnable d'avoir des dettes envers sa banque qu'envers ses proches. Cela évite doutes et déceptions.

Daniel ALDON

Randonnée

Le Sentier des Rocs de Galta



Départ : Saint Germain-de-Calberte depuis le parking du village de vacances "Lou Serre de la Can"

Distance : 5,8 km

Durée : 2h 30 mn

Balisage : Jaune

Dénivelé : 230 m

Carte : IGN 2740 OT

Depuis le manège équestre le sentier monte pour rejoindre une piste que nous suivons jusqu'au col de la Pierre Plantée. On passe devant un petit bâtiment qui abritait autrefois les outils du cantonnier. Cette piste est l'ancienne « route royale » de St-Germain-de-Calberte à Barre-des-Cévennes réaménagée au XVII^e siècle pour réprimer le soulèvement des Camisards. Le chemin traverse des châtaigneraies et des reboisements en pins sylvestres ou laricio.

Au col, un menhir en schiste de 1,5 m de haut et 0,80 m de large présente des creux circulaires



(cupules) et des bâtonnets gravés. Prendre à gauche la piste qui revient parallèlement à la route royale. A la fourche, suivre à gauche le coupe-feu qui rejoint la crête. L'itinéraire suit alors une ancienne draille.

Le parcours sur la crête s'effectue sur des rochers de schiste nu. Attention, par temps de pluie la roche est très glissante.

Sur le cheminement, on trouve une sépulture préhistorique à coffre formée de dalles de schiste.

Du sommet nous découvrons les vallées cévenoles délimitées au nord par le mont Lozère et au sud par le mont Aigoual.

Depuis la borne IGN marquant le point côté 930 sur la carte, l'itinéraire descend et rejoint une piste qui oblique sur le versant nord pour retrouver le chemin emprunté à l'aller.



Texte, carte et photos : Christian LESOURD

Exorciser nos peurs

Le monde a peur ! Oui, tout le monde a peur, peu ou prou, c'est humain. "La peur est venue dans le monde avant l'homme" (Proverbe albanais). Peur du noir, du vide, de l'inconnu, surtout. "Plus contagieuse que la peste, la peur se communique en un clin d'œil" (Gogol). Sûr, la peur n'évite pas le danger, elle est mauvaise conseillère. "A une petite chose, la peur donne une grande ombre" (Proverbe suédois). Pourtant, on aime aussi se faire peur.

Frousse, angoisse, phobie, hantise, effroi, panique ... le vocabulaire de la peur est pléthorique. Sans compter les termes en argot (pétoche, chocottes, trouille, etc.). Les occasions d'avoir peur ne manquent pas en notre monde. Ni les mots pour l'exprimer. C'est nécessaire pour l'exorciser. Cette émotion nous est utile pour nous garder d'une témérité excessive.

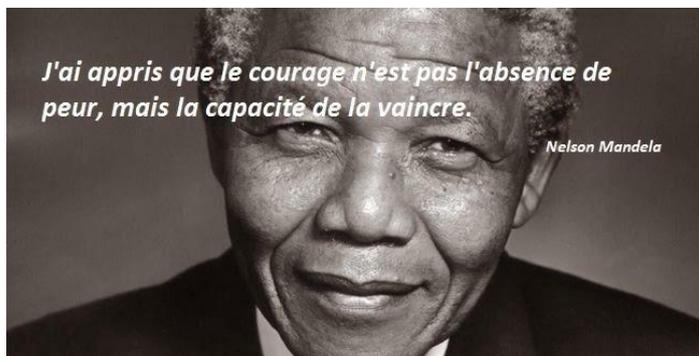
Une "peur bleue" peut tétaniser, c'est viscéral ("la peur au ventre"). Même si la peur donne parfois des ailes. La fuite peut

être saine en certaines occasions. L'ignorance est toujours un facteur aggravant : "La peur fait courir l'âne plus vite que le cheval", disent les Russes. "Quand on cède à la peur du mal, on ressent déjà le mal de la peur.", écrivait Beaumarchais.

Certains se disent "morts de peur". Tous peuvent plutôt avoir peur de la mort, puisque nul ne peut jamais l'expérimenter réellement sans mourir, précisément. Côté la mort n'est gage de rien. Accueillir la peur sans s'y perdre. L'appivoiser, la dompter, la surmonter. Il y faut du courage et non pas de l'insouciance.

Puissions-nous avoir "plus de peur que de mal" ! Pour la contenir, en appeler à la confiance raisonnée. Assurément, notre époque a besoin de gestes et de paroles dignes de foi. Soyons prudents, portons-nous bien, gardons le lien.

Étienne VION



Et pourquoi...pas toi ?

De las quatre sasons ...

De las quatre sasons
Quala es la que t'agrada ?

Es la prima verdosa
Ambe son espelida,
Los cants novèls d'aucèls,
Las mai jovenèlas flors
Ambe son mirgalhadís
De colors e de sentors,
Lo primierenc parpalhon
Del polit temps, lo resson ?

Es l'estiu tot calorós
Que te daureja la pèl,
De las jornadas lóngas,
De las vespradas caudas,
De nuechadas de grilhets,
D'estèlas tresludentas,
Del chale de son aiga
Sul còs alangorit ?

Es la tardor tan suava
Que nos emplena lo còr
D'una malenconiá,
Que los arbres vestits d'òr
Esparpalhan sas fuèlhas
Coma de borrihls rossèls ;
La bruga que rogeja,
Escond lo bolet maurèl ?

Es l'ivèrn mai pallinèl
Que tot sembla endormit,
Demest lo campèstre nud ;
Que l'ostau ven refugi
Amb sos recantons mofles
E son fuòc viu de lenha,
Petejant de belugas,
Qu'enflamba la chimenèia ?

Ieu, çò que mai m'agrada
Es la tièra contunha
De sasons una a una,
Que per nos se desgrunan.
D'un cap a l'autre de l'an,
Tot en nos escampilhar
Çò melhor qu'an espigat,
Per s'esperlongar caduna.

Des quatre sasons...

Des quatre sasons
Quelle est ta préférée ?

Est-ce le printemps
Avec son éclosion,
Les chants nouveaux d'oiseaux,
Les plus tendres fleurs
Avec leur chatoiment
De couleurs et de senteurs,
Le papillon printanier,
Du beau temps, l'écho ?

Est-ce l'été tout chaleureux
Qui te dore la peau,
Avec ses journées longues,
Ses soirées chaudes,
Ses nuitées de grillons,
D'étoiles brillantes,
Au plaisir de son eau
Sur le corps alangué ?

Est-ce l'automne doux
Qui nous emplit le cœur
D'une mélancolie,
Où les arbres vêtus d'or
Éparpillent leurs feuilles
Comme des flocons roux ;
La bruyère qui rougit,
Cache le cèpe tout brun ?

Est-ce l'hiver tout pâle
Où tout semble endormi,
Dans la campagne nue ;
Où la maison devient refuge
Avec ses recoins douillets
Et son feu de bois,
Pétillant d'étincelles,
Qui flambe dans la cheminée ?

Moi, ce qui me plaît le plus,
C'est la suite continue
De saisons une à une,
Qui pour nous s'égrènent,
D'un bout à l'autre de l'an,
Tout en nous disséminant
La manne qu'elles ont glanée,
Pour se prolonger chacune.

Marinette MAZOYER



☺ Ma grand-mère disait toujours ça :

“ Un bon coq n'est jamais gras ”

Un homme à succès n'a pas le temps d'engraisser.

À L'ORIGINE : Rurale et ancienne, cette expression rappelle combien le coq était considéré comme le roi de la basse-cour. Il exerçait le droit de cuissage sur ses "cocottes", aucune ne pouvait lui résister. À force de faire la cour, d'honorer toutes ses poules, de courir de tous les côtés, il était certain de ne jamais prendre un gramme de graisse, d'autant qu'il devait exercer d'autres activités : chanter, réveiller son monde, protéger ses poules ... Le secret pour garder la ligne et avoir la chair ferme.

AUJOURD'HUI : L'expression perdure dans les campagnes. Reste à savoir si elle est exprimée avec ironie, envie ou esprit de délation, car on ne va pas tourner autour du pot : ce bon coq jamais gras n'est autre qu'un coureur de jupons, un Dom Juan dont on ne compte plus les conquêtes et qui attrape tout ce qui lui tombe sous la main (ou la patte).

Cal sauvar l'Occitan

Quanta passa tristoneta... cobrifuòc... confinament... guèrra contra un enemic invisible... Dins aquel rambalh de charradissas contradictòrias florisson pasmens de floretas d'espèr, que cal tornar a una vida mai pròcha de la Natura, de la Tèrra de l'onga estraçada, de nòstres productors locals, de nòstre patrimòni istoric, cultural...

Vaquí qu'un quotidian d'ennaut, *Le Parisien* fa una promocion ! **Cal sauvar l'Occitan** : Lenga de l'Amor a l'edat mejana, feminista abans l'ora, aguent una idèa cèrta de l'Euròpa, lo francès adornat de nombre de mots corrents (amour, castagne, poutou, cagnard, niaque...), richa en expressions pintorèscas (rouméguer, bouléguer, espanter, escagasser, bader...), passapòrt per l'estrangièr per 50 000 joves que l'aprenon : palanqueta evidenta entre portugués, italian, espanhòl, e mai anglés dels mots nombroses d'origina occitana (R. Coeur de Lion).

Cerièra sul pastisson, Francés Cabrel, parla de son C.D. darrèr :

« Lo francès a tot escrachat e centralizat. Nos cal retrobar nòstres caractèrs prigonds. Cada region a sas costumas, sa lenga, sa cosina, sos païsatges. Nos cal quichar dessus. Aquel disc l'ai fach per aquò. Siái de Sud, l'occitan es de pertot a mon entorn, **de monde se baton per la lenga occitana e siái a sos costats.** » ÒSCA !

Marinette MAZOYER

Il faut sauver l'Occitan

Quelle période toute triste... couvre-feu... confinement... guerre contre un ennemi invisible... Dans cette pagaille de discours contradictoires fleurissent pourtant de petites fleurs d'espoir : il faut revenir à une vie plus proche de la Nature, de la Terre sans arrêt malmenées, de nos producteurs locaux, de notre patrimoine historique, culturel...

Voilà qu'un quotidien « d'en haut » : *Le Parisien* fait une promotion ! **Il faut sauver l'Occitan** : Langue de l'Amour au Moyen-Âge, féministe avant l'heure, ayant une idée certaine de l'Europe, le français agrémenté de nombre de mots courants (amour, castagne, poutou, cagnard, niaque...), riche en expressions pittoresques (rouméguer, bouléguer, espanter, escagasser, bader...), passeport pour l'étranger pour 50 000 jeunes qui l'apprennent : passerelle évidente entre portugais, italien, espagnol, et même anglais aux mots nombreux d'origine occitane (R. Coeur de Lion).

Cerise sur le gâteau, Francis Cabrel parle ainsi de son dernier C.D :

« Le français a tout écrasé et centralisé. Il faut qu'on retrouve nos caractères profonds. Chaque région a ses coutumes, sa langue, sa cuisine, ses paysages. Il nous faut appuyer dessus. Ce disque je l'ai fait pour ça. Je suis du Sud, partout c'est l'occitan autour de moi, **des gens se battent pour la langue occitane et je suis à leur côté.** » BRAVO !

Le coin Boutique du CÉFÉDÉ



Articles et tarifs applicables pour la boutique CFD 2020 :

- * Livret 2 des Chemins de la Liberté 5,00 €
(Au pays de Jouany – Les pasteurs de la restauration du protestantisme)
- * Tee shirt (nouveau) 6,00 €
- * Sac en toile avec logo CFD 4,00 €
- * Cartes postales CFD (à l'unité) 0,20 €
- * Cartes postales CFD (lot de 16) 2,00 €
- * DVD centenaire, mémoire et festivités 10,00 €

Les frais d'envoi ne sont pas compris dans ces tarifs
Contact : 06 52 92 07 81 ou ducdalaligneverte@gmail.com



RAPPEL :

N'oubliez pas que notre **Section Randonnée** vous propose tous les jeudis après-midi, des parcours de 8 à 12 kms (de 2 à 4 heures de marche sans grand dénivelé). Accessibles à toutes et tous en bonne condition physique et avec une tenue adéquate.

Pour tous renseignements : **Christian LESOURD** au 06 20 08 01 82 ou par mail à lesourd-christian@orange.fr

Publi-Reportage :

Le Bertoul Cévenol à St-Michel-de-Dèze



Depuis mai 2019, toute l'expérience acquise sur les marchés, puis comme responsable dans la grande distribution et une célèbre chaîne de boulangerie, complétée par une formation destinée à approfondir ses compétences d'artisan boulanger et de commerçant permet à Yann et à son équipe (un pâtissier-préparateur et trois vendeuses) de mettre chaque jour en œuvre leur devise : **"Qualité des produits, qualité de l'accueil"**.

On n'en finirait pas d'énumérer tous les articles présentés aux nombreux chaland.

Commençons par la partie "boulangerie / pâtisserie". Yann utilise des farines d'exception en provenance des Moulins d'Antoine à Murat (Cantal) et s'interdit absolument l'usage de tout adjuvant ou améliorant. Il propose chaque jour des pains spéciaux différents, et tous les samedis et dimanches du pain, sans levure, dont le levain a fermenté pendant cinq jours.

S'y ajoutent de délicieuses pâtisseries maison, tuiles, croquants, brioches et viennoiseries, ainsi que des plats "traiteur" le week-end et des pizzas à emporter tous les mardis soir.



Dans la partie "épicerie", en lien avec ses origines cévenoles, remarquons le coin des produits du terroir et artisanaux (bières, confitures, conserves, produits frais, légumes...), les rayons boucherie, poissonnerie (possibilité de commande), charcuteries locales, avec très bientôt le fameux porc noir "Baron des Cévennes". Le tout est complété par un remarquable rayon de fromages riche de plus de 45 variétés venues de tous les horizons.

À signaler : Yann recherche un boulanger pour le seconder.

Denis PRAT

D'après ses statuts l'association "Du Céfédé à la Ligne Verte" a pour objet de :

- Favoriser, coordonner, organiser, fédérer des animations et événements pérennes sur le tracé de l'ancienne voie de chemin de fer,
- Œuvrer à la reconversion de l'ancienne ligne de chemin de fer (Florac / Ste Cécile d'Andorge) en une voie touristique, pédestre, cyclable, équestre, propre à découvrir les extraordinaires richesses naturelles, culturelles et historiques de cette région.
- Tisser des liens forts entre les populations des 14 communes riveraines de la voie.
- Aider à, ou prendre en charge directement, la valorisation de lieux représentatifs de la vie et de l'histoire de la Vallée Longue et de la Mimente.

Mais, comme vous le savez, une association ne pèse que le poids du nombre de ses adhérents.

Devenez acteur, apportez votre soutien à cette démarche, en adhérant ou en renouvelant votre adhésion (10 € par personne).

Adressez votre règlement par chèque au siège social de l'association :

Mairie - 48240 St-Privat-de-Vallongue

Note de l'équipe

Si vous souhaitez :

* Apporter commentaires, avis, suggestions par rapport à l'un des articles du bulletin, vous pouvez nous écrire, par courrier postal au siège social de l'association, ou par courrier électronique à :

ducdalaligneverte@gmail.com

* Apporter votre soutien à l'association au travers d'une adhésion (10 € par personne), adressez votre règlement par chèque au siège social de l'association.

Bulletin édité par :

L'association "Du Céfédé à la Ligne Verte"

Siège social :

Mairie 48240 St-Privat-de-Vallongue

Site Internet : www.ducdalaligneverte.com

"Le Lien" y est téléchargeable en ligne.

Responsable de la publication : **Guy Benoit**
Comité de rédaction : **Laurent Aiglou, Daniel Aldon, Guy Benoit, Évelyne Dussaut-Tisserand, Christian Lesourd, Jean-Pierre Marie, Marinette Mazoyer, Denis Prat, Isabelle Vanné, Étienne Vion.**

Conception maquette : S. Leyris et D. Prat

Mise en page : D. Prat

Sauf mention contraire les photos sont, en principe, de G. Benoit ou D. Prat

Imprimé par "Impact" (34980),
avec le soutien d'ÉNEDIS-Lozère

